

L'opinion prend la mesure de l'éloquence contemporaine. Elle a les yeux fixés ailleurs, à savoir sur les religieux et les évêques.

De St. Bernard à Savonarole, de Savonarole à Bourdaloue, au Père Bridaine et à Lacordaire, les ordres religieux ont toujours été en possession d'une immense réputation pour la chaire chrétienne. J'ai déjà nommé les prédicateurs de Notre-Dame, tous religieux, sauf l'abbé Dupanloup et l'abbé Plantier, qui d'ailleurs n'y parurent qu'un instant. Aujourd'hui, la vogue est plus que jamais aux jésuites, aux dominicains, aux franciscains et l'on n'en est pas étonné quand on a entendu le Père Monsabré, le Père Roux, le Père Matignon, et diverses autres voix qui sont dignes de faire écho aux immortels prédicateurs qui ont honoré leur habit et leur ordre.

J'ai entendu, dans plusieurs cathédrales de France, des religieux, qui, à l'heure du bal, du théâtre et des plaisirs de l'hiver, réunissaient sous les voûtes glaciales et sur le pavé nu, des milliers de mondains qu'ils suspendaient à leurs lèvres. A peine la nef était-elle éclairée par quelques lampes blafardes et tristes, à peine l'orgue modulait-il quelques airs de pénitence... et cependant tout cet auditoire, je devrais dire tout ce public, était là, silencieux, attentif, et ne s'écoulant qu'après le dernier verset du dernier cantique. Que ces soirées pèseront lourd dans la vie des frivoles qui ne sont venus chercher là que des émotions d'un nouveau genre et qui n'ont rien conclu de pratique, après avoir été persuadés théoriquement ! Mais ce serait manquer de justice comme d'exactitude que de ne pas mettre au premier rang des maîtres de notre épiscopat. Il y a des prédicateurs théologiens, tels que l'illustre évêque de Poitiers, des prédicateurs populaires, tels que l'illustre évêque d'Orléans, des improvisateurs, tels que Mgr. Berteaud et l'admirable vicaire apostolique de Genève.

J'ai entendu bien des orateurs sacrés et des plus remarquables, mais j'avoue que je n'en ai trouvé aucun qui, au même degré que Mgr. Pie, donnât l'idée de la force et de l'autorité dans l'enseignement de la chaire chrétienne. C'est d'une majesté qui fait songer à Bossuet parlant de Dieu devant les rois, et d'une vigueur d'accent qui ramène aux prophètes. Pas une phrase qui n'atteigne son but, pas un mot qui ne tombe de haut et avec cela un rajeunissement des textes les plus connus et des formules les plus employées. Les sept volumes de ses œuvres pastorales sont d'or, et après les avoir lus, il faut plaindre ceux qui demandaient que Mgr. de Poitiers fit un livre.

Les plus belles pages d'éloquence que Mgr. Dupanloup ait jamais écrites, ce sont, si je ne me trompe, ses admirables brochures pour